

## NÉCROLOGIE

- Seine. CARON (Eugène), Châlons 1882, sociétaire de 1891, décédé le 26 décembre 1932, à Epinay-sur-Seine.
- Seine. CASSAT (Georges), Angers 1892, sociétaire de 1898, décédé le 5 janvier 1933, à Paris.
- Seine. CLERGERIE (Ernest), Angers 1926, sociétaire de 1929, décédé le 26 décembre 1932, à Paris.
- Nord. COLTIER (Roger), Paris 1914, membre perpétuel, décédé le 15 décembre 1932, à Lille.
- DÉNOYER (Eugène), Châlons 1885, sociétaire de 1894, décédé en décembre 1932.
- Marne. DEROZIER (François), Angers 1895, sociétaire de 1919, décédé le 30 décembre 1932, à Ville-en-Tardenois.
- L.-Infér. DUBOIS (Léon), Angers 1870, membre perpétuel, décédé en décembre 1932, à Nantes.
- Seine. DUMEZ (Alexandre), Châlons 1880, sociétaire de 1923, décédé le 22 octobre 1932, à Paris.
- Seine. FERRY (Marius), Cluny 1896, sociétaire de 1909, décédé le 17 décembre 1932, à Paris.
- S.-et-O. HAUDUCŒUR (Robert), Lille 1919, sociétaire de 1922, décédé le 2 janvier 1933, à Argenteuil.
- Nièvre. HERVIER (Ernest), Angers 1888, sociétaire de 1894, décédé en décembre 1932, à Nevers.
- Seine. LEGRAND (André), Angers 1893, sociétaire de 1896, décédé le 3 décembre 1932, à Paris.
- Seine. PRONIER (Roger), Paris 1926, sociétaire de 1929, décédé le 28 décembre 1932, à Paris.
- Ariège. ROUSSE (Jean), Aix 1905, sociétaire de 1908, décédé en décembre 1932, à Saurat.
- Gironde. TRICOCHÉ (Alexandre), Angers 1866, membre perpétuel, décédé le 2 janvier 1933, à Lormont.
- Aisne. DEVANT (Octave), Châlons 1876, non sociétaire, décédé le 15 décembre 1932, à Bazoches.
- L.-Infér. HERVÉ (Julien), Angers 1870, non sociétaire, décédé le 17 décembre 1932, à La Montagne.
- Vaucluse. MERCUSOT (Louis), Châlons 1868, non sociétaire, décédé le 17 décembre 1932, à Avignon.
- Savoie. QUOYSER (André), Aix 1882, non sociétaire, décédé le 12 décembre 1932, à Aix-les-Bains.

**FERRY (Marius), Cluny 1896.** — Le 18 Décembre dernier, nous apprenions avec stupeur la mort de notre camarade FERRY, enlevé en quelques heures à l'affection des siens.

Un mois à peine auparavant, il assistait à un déjeuner annuel

de promotion ; il exprimait sa joie de se trouver parmi ses camarades et son désir de voir plus fréquentes les réunions auxquelles il assistait fidèlement.

FERRY ne comptait que des sympathies ; l'Eglise Saint-Paul, où furent célébrés ses obsèques, était trop petite pour contenir tous ceux qui, à des titres divers, mais avec la même émotion sincère, voulaient, par leur présence, témoigner de leur attachement à notre regretté camarade.

Marius-Pierre FERRY, né à Issoire (Puy-de-Dôme), le 18 Décembre 1879, entra à l'Ecole de Cluny en 1896. A sa sortie, il travailla successivement à la Société des Automobiles « La Minerve », à la Société de Freinage, à la Société des Automobiles Pax.

En 1909, il entra en qualité de dessinateur à la maison METTETAL, où il devait rester jusqu'à sa fin. Il remplit successivement les fonctions de contrôleur, contremaître, chef de fabrication, et enfin, depuis la guerre, celles de Directeur Technique. M. METTETAL, son patron, qui l'appréciait à sa valeur, était pour lui un ami.

Travailleur acharné, cherchant sans cesse à perfectionner l'outillage et les procédés de fabrication de la maison à laquelle il s'était profondément attaché, il était aimé de ses collaborateurs et de ses ouvriers, qui tous ont pleuré l'homme probe et loyal qui était leur chef depuis plus de 15 ans.

Pour nous, c'est un bon camarade qui disparaît, emportant les regrets de tous. Nous adressons nos sincères condoléances à sa famille, à la douleur de laquelle nous prenons part.

**CLERGERIE (Paul), Angers 1926-1929.** — Notre pauvre camarade est mort le 25 Décembre dernier, des suites d'une brève maladie qui l'emporta en peu de jours. Ce fut de la stupeur parmi nous tous, lorsqu'au lendemain de Noël, la triste nouvelle nous parvint. Et, réunis devant son cercueil, nous évoquions sa vie, hélas, bien trop courte ! C'est son enfance dans sa Dordogne natale, ses études premières à Périgueux, son succès et son entrée à l'Ecole d'Angers où nous l'avons connu, apprécié et aimé. Puis la sortie joyeusement fêtée, le diplôme d'Ingénieur bien mérité, et des galons de sous-lieutenant conquis après cinq mois d'études à l'Ecole des Chars d'assaut. Son service militaire terminé, CLERGERIE vient à Paris, entre à la Compagnie du Métropolitain, où estimé de tous, il aurait fait son chemin brillamment. C'est là, presque en plein travail, que la mort nous l'a pris à jamais.

Nous l'avons, le 28 Décembre, conduit jusqu'au fourgon mortuaire qui devait l'emmener vers sa terre natale, où il dort à présent son dernier sommeil. Là se trouvaient réunis, outre tous les camarades parisiens de sa promotion, des représentants des promotions Angers 1924-1927, 1925-1928, 1927-1930 et 1928-1931, ainsi que des amis et des collègues de la Compagnie du Métropolitain et de l'Union Sportive du Métropolitain, dont il était membre actif. Aux couronnes qui fleurissaient son cercueil, la Société ajouta sa palme et le délégué de promotion LÉVY, après avoir présenté les condoléances de tous à la famille en larmes et prononcé un dernier et suprême adieu à notre camarade, déposa à son tour une palme de bronze, dernier hommage de la promotion à son cher disparu.